

E-Journal KINSHASA

Ce journal est disponible et à
l'œil sur notre site
www.e-journal.info

3
ans

hebdomadaire. 4^e Année. Avril 2023. Nouvelle série n°206

Nous sommes très présents sur les réseaux sociaux

ÉDITO

**De père et de mère.
Ça passe ou ça casse !**

Il ne s'est pas passé un jour, une semaine, un mois voire une année sans que un évènement vienne accaparer l'attention des Congolais. Pour l'heure, c'est la loi Tshiani qui est en examen au Parlement. Cette loi qu'on appelle également de père et de mère dérange les uns et réjouit les autres : ça passe ou ça casse.

Notre grand communicateur et analyste politique, nous démontre en prenant exemple sur Moïse Katumbi, comment cette loi n'a pas sa raison d'être. A titre de mémoire, nous rappelons en souvenir la date du 24 avril 1990. Ce jour-là, de haut de la tribune de la salle des congrès du parti (MPR) à la Cité de la N'sele, il avait annoncé avec les larmes de crocodile, la fin du parti-Etat.

Dans la rubrique santé, nous avons retenue pour cette livraison, le Sciatique. Cette maladie qui entame à la fois la sensibilité et certains mouvements de notre corps. Il est à la fois le plus gros et le plus long nerf de l'organisme.

En économie, le ministre Boji dit n'avoir pas évoqué le sujet de la révision du budget de la RDC avec le FMI. Nous célébrons les 65ans d'âge de LOKUA KANZA, notre fierté nationale et les 60ans de carrière de Sam MANGWANA. Et pour les 100 ans de Kinshasa qui s'approchent à grand pas, nous vous présentons quatre célébrités notamment le Dieu de ballon Kakoko Etepe, le basketteur Mutombo DIKEMBE et le catcheur Edingwe.

Et enfin, notre nouveau collaborateur signe son entrée par deux papiers. D'abord sur les chances de deux Congo de co-organiser le CHAN et les chances encore intactes des Léopards de participer à la finale de CAN en Côte d'Ivoire 2024 à Abidjan.

Bon weekend de fin de Ramadan !

HC jean Pierre Eale ikabe

Nation

Le Premier ministre Sama Lukonde prorroge la suspension de la perception de la Taxe sur la Valeur Ajoutée

02



Le gouvernement annonce la création de l'Inspection générale des mines

05



La CNSS lance une session de formation des OPJ à compétences restreintes

06



Mes Gens

Bon, joyeux et heureux anniversaire Pascal Lokua Kanza, la fierté congolaise.

013



100% Rumba

Sam Mangwana: 60 ans de carrière !

016



Le Premier ministre Sama Lukonde proroge la suspension de la perception de la Taxe sur la Valeur Ajoutée



Le Premier ministre Jean-Michel Sama Lukonde Kyenge a signé deux décrets portant sur la prorogation de la suspension de la perception de la Taxe sur la Valeur Ajoutée (TVA) jusqu'au 31 décembre 2023. Il s'agit des Décrets ci-après : Décret n° 23/15 du 15 avril 2023 modifiant et complétant le Décret n° 22/30 du 15 octobre 2022 portant suspension de la perception de la Taxe sur la Valeur Ajoutée sur les produits de première nécessité et le Décret n°23/16 du 15 avril 2023 modifiant et complétant le Décret n° 22/31 du 15 octobre 2022 portant suspension de la perception de la Taxe sur la Valeur Ajoutée à l'importation et à la vente de certains biens dans les domaines de la cimenterie et de l'immobilier.

Le communiqué, signé ce lundi 17 avril 2023 par le professeur Paul-Gaspard Ngondankoy Nkoy-Ea-Loongya, Directeur de Cabinet du Premier Ministre, précise :

« Ces deux Décrets étant déjà entrés en vigueur, Son Excellence Monsieur le Premier Ministre, Chef du Gouvernement, invite les Services chargés de leur application, entre autres, la Direction Générale des Douanes et Accises, « DGDA en sigle », et la Direction Générale des Impôts, « DGI en sigle », à veiller, sous le contrôle du Ministère des Finances, au respect des mesures ainsi prises visant la maîtrise des prix des produits et biens de première nécessité, en vue d'assurer le bien-être de la population », Ces deux textes à savoir le Projet de décret portant sus-

pension de la perception de la TVA sur les produits de première nécessité et le Projet de décret portant suspension de la TVA à l'importation et à la vente de certains biens dans le domaine de la cimenterie et de l'immobilier ont été prises depuis l'année dernière.

Ces projets rentrent dans le cadre des efforts du gouvernement à contenir les conséquences de la guerre en Ukraine.

En effet, la RDC traverse des moments de turbulences économiques dus à la crise sanitaire de Covid 19 et à la guerre russo-ukrainienne, qui ont des effets néfastes sur l'économie nationale entraînant la dépréciation de la monnaie locale face au dollar américain, avec des répercussions sur les prix des biens de première nécessité sur le marché.

Cette décision est un ouf de soulagement pour la population congolaise qui décriait la flambée des prix des biens de premières nécessités.

EJK

**E-Journal
KINSHASA**

Sur les réseaux
sociaux chaque
week-end et
disponible
sur le site

www.e-journal.info

Le Ministre d'État Aimé Boji n'a pas évoqué la révision budgétaire avec le FMI



Coupant court à la rumeur partagée sur la toile le mercredi, sur la recommandation du Fonds monétaire international (FMI) au gouvernement congolais de revoir le budget 2023 à la baisse, le Ministre d'État Aimé Boji a affirmé de n'avoir pas évoqué la révision budgétaire avec le FMI lors des travaux de la Réunion des printemps 2023 du Groupe de la Banque mondiale.

Selon cette rumeur largement relayée par certains médias citant comme source la rencontre entre le ministre d'État au Budget, Aimé Boji, et le FMI en marge des travaux de la Réunion des printemps 2023 du Groupe de la Banque mondiale, le budget chiffré à 16 milliards devrait être fixé à 3 milliards de dollars américains.

« La question de la révision budgétaire n'a jamais été évoquée que ça soit à Washington moins encore à Kinshasa où une mission du FMI séjourne maintenant », ont affirmé des sources au

ministre du Budget. Les membres de la délégation, conduite par le ministre d'État d'Aimé Boji à Washington, ont confié que les discussions avec le FMI ont porté sur les préalables de la 4ème revue du programme dans le cadre de la Facilité élargie du crédit (FEC).

De ces discussions, il ressort que la situation récente de l'économie congolaise, en général, et la situation budgétaire, en particulier, ont été jugées globalement satisfaisantes.

Dans cet élan, ces partenaires donnent signaux très positifs ». Ce qui contredit la rumeur diffusée par certains médias.

En sus, le Conseil d'administration du Groupe de la Banque mondiale a approuvé un soutien financier de près d'un milliard de dollars américains au titre d'appui budgétaire et du financement additionnel de la gratuite de l'enseignement lancée par le Chef de l'État.

Les ministres du Budget et son collègue des Finances ainsi que d'autres structures financières du pays, travaillent sans d'arrache pieds pour la conclusion d'une 4ème revue de ce Programme lors du passage du Groupe de la Banque mondiale à Kinshasa.

Par ailleurs, des spécialistes des finances publiques ont tordu le cou à la rumeur sur la révision à la baisse du budget national en développant un argumentaire basé sur la loi.

Selon les spécialistes des finances publiques, la révision du Budget de l'État est un processus prévu par les lois de la République. Même dans le cas où le Budget 2023 devrait être révisé, cette initiative est propre au gouvernement congolais en respect des dispositions légales et réglementaires en vigueur. Dans l'hypothèse de révision, le gouvernement va élaborer un projet de loi de finances rectificatif à adopter en Conseil des ministres. Il le soumet au Parlement pour examen et vote. Ladite loi sera promulguée par le Chef de l'Etat », ont-ils expliqué.

Et de rajouter :

« Une loi de finances rectificative intervient lorsqu'il y a des situations imprévues qui affectent significativement les recettes et les dépenses, entraînant ainsi des modifications, même du point de vue du montant. C'est en ce moment-là que l'on peut parler du collectif budgétaire ou d'une loi de finances rectificative. Et ceci ne peut intervenir que 6 mois après le début de l'exercice budgétaire en cours. Or, pour le moment, nous ne sommes qu'au quatrième mois ».

EJK

Elections 2023

Des contraintes à la mise en œuvre du calendrier du processus électoral



Dans le calendrier publié par la Ceni sur le processus électoral 2021-2027, plusieurs contraintes ont été évoquées pour sa mise en œuvre ainsi que les responsables. La réussite dudit processus électoral dépend des solutions à apporter à ces diverses contraintes. Parmi les contraintes qui concernent le gouvernement plusieurs points ont

été épinglés sur le plan sécuritaire entre autres l'insécurité dans l'est du pays et les conflits interethniques ainsi le défi logistique avec l'impératif du temps par l'obligation d'utiliser le transport aérien pour acheminer les matériels des pays de production aux hubs de réception et aux sites des opérations sur le territoire national avec une incidence budgétaire

importante. Il s'agit également des contraintes dues à l'inexistence de certaines infrastructures de transport de base (routières, ferroviaires, fluviales et aériennes).

Quant aux contraintes financières qui peuvent impacter le bon déroulement, il s'agit notamment du retard de décaissement des fonds et la nécessité de garantir l'autonomie financière de la Ceni tel que prévu dans la loi organique.

Certaines contraintes d'ordre légal concernent le Président de la République et le Parlement notamment l'adoption et la promulgation à temps de loi portant la répartition des sièges. Le respect du calendrier électoral dépendra des solutions à apporter à ces différentes contraintes faute de quoi on assistera au report des scrutins.

EJK

Damien Mama rassuré du déroulement apaisé du processus électoral



Le Président de la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI), Denis KADIMA KAZADI, a eu des entretiens dans son cabinet de travail, le mercredi, 19 avril, avec le Représentant résident du Programme des Nations-Unies pour le développement (PNUD), Damien MAMA. Il s'est agi de la mise au point du partenariat existant entre les deux institutions.

Cette rencontre est une visite de courtoisie, car cela fait un mois et demi que le représentant résident du PNUD est

en poste en RDC et il en a profité pour présenter ses civilités au Président de la CENI dans le cadre du partenariat qui lie les deux institutions.

« J'ai prêté une oreille attentive pour l'écouter sur l'évolution du processus électoral, un événement important pour le développement de la RDC. Le PNUD gère le projet d'appui au cycle électoral qui illustre justement ce partenariat existant avec la CENI. Nous avons saisi l'occasion pour faire le point », a-t-il dit.

Le Président Denis KADIMA a saisi l'occasion pour donner à son hôte des orientations sur la manière qu'il estime la mieux possible pour le développement de ce partenariat, du soutien que le PNUD est en droit d'apporter à l'institution qu'il dirige pour que les élections se déroulent de façon transparente et pacifique. Damien Mama a été agréablement surpris de l'aisance dont a fait preuve le Président de la CENI et

la confiance que lui-même a en ce processus électoral qui le rassurent sur les dispositions pour le bon déroulement de cet événement important dans l'histoire de la RDC. « Je sors de cet entretien avec beaucoup de satisfaction et j'espère bien que cette collaboration entre le PNUD et la CENI va permettre d'avoir des élections qui se déroulent dans un environnement calme et qu'elles auront toutes les garanties de transparence et crédibilité qui sont nécessaires pour les institutions démocratiques de la RDC », a-t-il ajouté.

En sus de ladite rencontre, le Président de la centrale électorale assisté du 2ème Vice-Président, Dr. Didi MANARA LINGA, a présidé une réunion avec une délégation du PNUD, conduite par le Représentant résident adjoint, Mme Rokia Ye Dieng, en vue de faire le point sur l'état de la mise en œuvre du Projet d'appui au cycle électoral (PACE/PNUD).

Herman Bangi Bayo

Lutte contre la fraude et la contrebande minière

Le gouvernement annonce la création de l'Inspection générale des mines



La ministre des Mines, Antoinette N'samba Kalambay, a, lors du conseil des ministres tenu récemment, présenté le décret portant la création de l'Inspection générale des Mines (IGM). Le gouvernement RD-congolais a adopté ledit projet qui vise la lutte contre la fraude et la contrebande minières au pays.

Les missions poursuivies par ce nouveau service public sont cependant diversifiées. « La Ministre des Mines a soumis au Conseil le projet de décret portant création, organisation et fonctionnement d'un service public dénommé Inspection générale des Mines, (IGM) en sigle.

Elle a pour mission entre autres de lutter contre la fraude et la contrebande

minières sous toutes leurs formes ; de concevoir, mettre en œuvre et assurer le suivi de l'exécution des mesures pratiques de collaboration sur le terrain entre les services et organismes publics ayant dans leurs attributions la lutte contre la fraude et la contrebande dans le secteur des mines », a précisé le compte rendu de ce conseil.

L'IGM sera dotée d'une autonomie administrative et financière, et placée sous l'autorité de la Ministre des Mines, Antoinette N'samba Kalambay. Ce service public va renforcer la synergie entre les services de l'État habilités dans les mécanismes de lutte contre la fraude et la contrebande minières, contrôler et veiller à la traçabilité des produits miniers du site d'exploitation au point d'exportation.

Il revient donc au gouvernement RD-congolais de consacrer les efforts et les moyens nécessaires pour permettre au secteur minier de jouer son véritable rôle de levier du développement socio-économique du pays.

Le Chef de l'État Félix Tshisekedi avait, en septembre dernier, décrié les multiples scandales d'exploitation illégale des ressources minières et avait instruit au premier ministre Sama Lukonde de mettre en place une commission interministérielle chargée d'établir la cartographie des minerais de la RD-congo afin de protéger le pays et ses populations.

Espérant KALONJI

Lutte contre les antivaleurs en matière de sécurité sociale

La CNSS lance une session de formation des OPJ à compétences restreintes



La Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) a, lundi 17 avril, au cours d'une cérémonie d'ouverture, lancé une session de formation des officiers de police judiciaire à compétences restreintes. Cela, en vue de lutter contre les antivaleurs en matière de sécurité sociale.

Cette cérémonie d'ouverture présidée par le Directeur général de la CNSS, Charles Mudiay Kazadi, accompagné du procureur de la République près le tribunal de grande instance de la Gombe, de la Directrice de recouvrement de la CNSS ainsi que du Directeur général adjoint de cette institution, a servi non seulement à donner

le go à ladite session de formation mais aussi à donner les grandes lignes de celle-ci.

Dans leurs speechs, la directrice du recouvrement et le DG de la CNSS se sont joints pour rappeler le rôle très capital que joue cette formation.

« Cette qualité d'officiers de police judiciaire permettra aux différents agents ici d'exercer leur mission de contrôle des arriérés, de prévention, de refus locatif, de technique en toute efficacité en renforçant leur capacité coercitif à l'égard des employeurs qui violent la loi. Cela permettra à la CNSS d'élargir sa couverture sociale

et de maximiser ses recettes pour une prise en charge optimale de travailleurs assujettis. C'est pour lutter contre ces antivaleurs qu'il est institué au sein de la CNSS suivant l'arrêté ministériel du 08 novembre 2018 un corps de contrôleurs ayant la qualité d'officiers de police judiciaire à compétences restreintes», ont-ils déclaré tour à tour.

Au total 324 agents de la CNSS vont bénéficier de cette formation. Ils sont obligés dans l'exercice de leur mission, indique le DG, de veiller au strict respect de la conformité des actes des assujettis à la législation sociale en vigueur.



Dans leurs discours, Charles Mudiayi Kazadi et la directrice du recouvrement de la CNSS ont déploré le comportement de certains employeurs en RDC. ²« Il s'observe dans le chef de certains employeurs des comportements inciviques consistant en des cas de fraudes entre autres, le refus de

s'affilier, le refus de faire immatriculer les travailleurs, la minoration des effectifs, la minoration des assiettes et cotisations sociales. D'autres encore usent plus des manœuvres dilatoires. Ces employeurs agissent en violation de dispositions légales et réglementaires de la législation sociale», ont-ils affirmé.



Ce comportement, précisent-ils, pose de sérieux problèmes créant un climat de méfiance dans le chef

de la population vis à vis de la CNSS et ne permet pas à la mission de contrôle et de recouvrement de se dérouler correctement. Cela prive également aux travailleurs concernés de bénéficier de la sécurité sociale.

Sur ce, pour lutter contre toutes ces fraudes, il est reconnu à la CNSS d'organiser le contrôle à travers les agents promus à cette tâche. D'où l'organisation de cette session de formation des officiers de police judiciaire.

La CNSS en tant qu'établissement public ayant pour mission l'organisation et la gestion du régime général de la sécurité sociale en RD-congo, prend en charge « la branche des risques professionnels pour les prestations en cadre d'accident de travail et de maladies professionnelles, la branche de prestation famille qui couvre les allocations prénatales de maternité ainsi que les allocations familiales ; la branche de pension pour les prestations de la validité de vieillesse et de survivants », a précisé le DG de cet établissement qui a la noble responsabilité d'assurer la jouissance du droit fondamental de la sécurité sociale.

Espérant KALONJI



PAYEZ SA COTISATION, C'EST S'ASSURER D'UNE SÉCURITÉ POUR AUJOURD'HUI ET DEMAIN

Régie par la loi n°16/009 du 15 juillet 2016 Fixant les règles relatives au régime général de la sécurité sociale

Après 3 décennies d'attente

Les Congolais auront des cartes d'identité



Après plusieurs longues années d'attente ; afin le peuple RD-congolais aura des cartes d'identité. L'annonce a été faite par le Premier Ministre Sama Lukonde lors du dernier conseil des ministres qui a informé aux membres du gouvernement, que les opérations de livraison

de cartes d'identité nationale se feront au mois de juin 2023. Une activité qui fait suite aux opérations d'identification et d'enrôlement des électeurs RD-congolais.

Le compte rendu dudit conseil des ministres renseigne que Sama Lukonde a profité de cette occasion pour exhorter chaque partie prenante à jouer son rôle. « Le Premier Ministre a annoncé que les préparatifs en vue de la réalisation de cet important axe du Programme d'action du Gouvernement se poursuivent. A mi-2023, les

premières cartes d'identité seront délivrées, après plus de trois décennies d'attente. Il a attiré l'attention de tous les intervenants dans le processus de mutualisation des opérations, à savoir la Commission électorale nationale indépendante (CENI), l'Office national d'identification de la population (ONIP) et le Bureau central de recensement (BCR)/ Institut national de la statistique (INS), de jouer, chacun, son rôle », renseigne ce compte rendu.

Dans une période électorale, l'ONIP a besoin d'un budget de 350 millions de dollars américains afin de concrétiser cette opération avant la tenue des élections au mois de décembre prochain.

Espérant KALONJI

LU POUR VOUS

Regard du citoyen

Le système n'aime pas ceux qui osent le défier. Je parie que si l'histoire de la Chine, du Japon, de l'Iran etc... Étaient racontées par les européens, ils n'auraient que des histoires selon l'Europe. L'Amérique avait des milliers d'années d'histoire quand le soi-disant Christophe Colomb y arrivait en 1492. C'est selon l'Europe que Christophe Colomb a découvert l'Amérique ! Pas selon les Amérindiens. L'histoire de l'Amérique selon les européens ne peut jamais être l'histoire de l'Amérique selon les Amérindiens.

Pourquoi nous en Afrique nous devons nous contenter de l'histoire de l'Afrique selon l'Europe ? Il est plus que nécessaire que nos historiens et archéologues se bougent. Nous étudions dans nos écoles la bravoure des explorateurs et les bienfaits de la colonisation, chose qu'il faut pour former une jeunesse docile !

Pendant que les autres étudient l'Égypte comme une réalité, chez nous on l'étudie comme une mythologie. Conséquences, on traite de fou ceux qui voient du sérieux dans la « mythologie ». Même l'essentiel qui sont nos traditions et nos langues locales sont négligées au profit des traditions et langues européennes.

Je parie que l'histoire de l'Afrique selon Jean Magloire Some ou Kôrédjo-Missa Doumbia etc... ne pourra jamais être l'histoire de l'Afrique selon les européens.



Nicolas Sarkozy disait que l'Afrique n'est pas assez rentrée dans l'histoire ! Tout en oubliant que l'Afrique n'est pas née de la dernière pluie.

Rim-Waya imhotep

Sciatique ou névralgie

Sommaire

La névralgie sciatique, communément appelée sciatique, est une douleur vive ressentie le long d'un des 2 nerfs sciatiques. Situés à l'arrière de chacune des jambes, ce sont les nerfs les plus volumineux de l'organisme (voir schéma). Ils rejoignent la colonne vertébrale au bas du dos, à la hauteur des vertèbres lombaires et sacrées (tout juste au-dessus du coccyx). La douleur atteint principalement la fesse et la cuisse, et s'étend souvent jusqu'au pied. Le plus souvent, la douleur ne touche qu'un seul côté du corps.

Quelles en sont les causes et les symptômes ?

Sciatique, lombalgie ou hernie discale? En cas de lombalgie, de « tour de rein » ou de « lumbago », la douleur est habituellement localisée au bas du dos et aux fesses. Elle est d'intensité variable et peut limiter ou non les mouvements. En cas de sciatique, la douleur est généralement ressentie d'un seul côté du corps, dans une fesse et tout le long d'une jambe jusqu'au pied; parfois aussi au bas du dos. La hernie discale est une saillie anormale d'une partie d'un disque intervertébral de la colonne vertébrale. C'est l'une des principales causes de lombalgie ou de sciatique.

Causes de la sciatique

La sciatique n'est pas une maladie en soi. Elle est le signe que le nerf sciatique est irrité. La majorité des cas sont attribuables à une hernie discale, qui vient comprimer l'une ou l'autre des 5 racines du nerf sciatique. Les symptômes varient légèrement, selon la racine atteinte. (La racine est la partie du nerf qui rejoint la moelle épinière à l'intérieur de la colonne vertébrale.)

La sciatique peut aussi être attribuable à l'un ou l'autre des facteurs suivants :

- Canal lombaire étroit (sténose du canal vertébral)
- Un rétrécissement du canal (dans lequel sont insérés les nerfs) peut entraîner une compression des racines nerveuses dans la région des vertèbres lombaires, et une sciatique. Cela survient essentiellement chez des per-

sonnes âgées.

Syndrome du piriforme

Il est causé par l'inflammation d'un muscle du bassin appelé muscle piriforme (il a la forme d'une poire) ou pyramidal. Si ce muscle est contracté et enflé, il peut exercer une pression sur le nerf sciatique et l'irriter. Les athlètes et les personnes qui s'entraînent de façon inadéquate en sont plus sujets.

Syndrome facettaire

Ce syndrome prend origine dans les facettes articulaires, de minces articulations situées au haut et au bas de chaque vertèbre (à ne pas confondre avec les disques intervertébraux, une autre structure qui permet l'articulation des vertèbres). Une mauvaise posture ou un faux mouvement peut créer un léger désalignement de ces facettes. Des douleurs au dos et parfois une sciatique peuvent s'ensuivre. Traumatisme. Une chute, un accident de voiture ou toute autre situation qui entraîne un coup au dos peut causer un dommage aux racines nerveuses.

Autres causes

De l'arthrose ou des métastases qui feraient pression sur le nerf sciatique peuvent causer des maux de dos et, plus rarement, une sciatique. Ces deux situations surviennent surtout chez des personnes âgées.



Évolution de la sciatique

Chez la majorité des personnes souffrant de névralgie sciatique, les symptômes se résorbent à l'intérieur de 4 semaines. Cependant, elle tend souvent à réapparaître si rien n'est fait pour la prévenir. La sciatique peut aussi être associée à un problème de lombalgie chronique.

Quand consulter pour une sciatique ?

Lorsque des symptômes s'apparentant à ceux d'une sciatique se dé-

clarent, il est préférable de consulter un médecin pour obtenir un diagnostic précis. S'il s'agit d'une sciatique et que les traitements ne parviennent pas à soulager la douleur ou que celle-ci s'amplifie, consultez un médecin de nouveau.

Consultez un médecin en urgence si :

- la douleur au dos est intense au point d'être difficilement supportable ;
- les symptômes de sciatique s'accompagnent d'incontinence urinaire ou fécale (ou au contraire, de rétention), d'impuissance, de perte de sensibilité dans la région du périnée et à l'intérieur des cuisses ou d'une difficulté à se tenir debout ou à monter un escalier ;
- en plus des symptômes de sciatique, une perte de poids rapide et inexplicable survient.

Symptômes de la sciatique

Une douleur intense déclenchée dans le bas du dos ou une fesse, qui irradie vers la cuisse, le mollet et le pied. La douleur peut survenir telle une décharge électrique, ou être légère, mais constante. Elle est habituellement accentuée en position assise, à la toux et à l'effort, et soulagée en position couchée ; des fourmillements, un engourdissement et une faiblesse musculaire dans certaines zones de la jambe et du pied atteints.

Personnes à risque de la sciatique

- Les personnes atteintes d'arthrose ou de certaines formes d'arthrite ;
 - les femmes enceintes : le poids du ventre, combiné à une sécrétion accrue d'une hormone qui assouplit les tissus, et à l'utérus qui peut faire compression sur le nerf sciatique, peut être à l'origine d'une sciatique.
- Facteurs de risque de la sciatique
- Pratiquer un sport ou un travail nécessitant de fréquemment lever de lourdes charges, de se courber ou de faire des torsions du tronc ;
 - rester plusieurs heures d'affilée en position assise ;
 - faire peu d'activité physique ;
 - avoir un excès de poids ;
 - avoir une mauvaise posture ;
 - avoir des muscles abdominaux faibles.

Mesures préventives de base de la sciatique

■ Faire régulièrement de l'exercice physique permet d'entretenir la souplesse et la force musculaire du dos et de l'abdomen. Les exercices doux, symétriques et faisant appel à des étirements sont à privilégier. Notez que la marche ou la natation sont excellentes pour renforcer la musculature du bas du dos. Pour la pratique du vélo, s'assurer que le siège et le guidon sont convenablement ajustés ;

■ toujours faire quelques exercices d'échauffement avant de pratiquer une activité physique exigeante ;

■ rester conscient de sa posture le plus souvent possible : dos bien droit, regard droit, épaules vers l'arrière ;

■ si l'on doit rester longtemps en position debout, se servir d'un tabouret bas sur lequel on posera les pieds à tour de rôle, en alternant toutes les 5 à 10 minutes ;

■ si l'on doit rester assis durant de longues heures, s'accorder des périodes de repos pour se dégourdir et s'étirer, et changer de position. S'assurer d'avoir une chaise qui soutient bien le bas du dos ;

■ pour soulever un objet lourd, ne pas incliner le torse vers l'avant et éviter les mouvements de torsion. S'accroupir en fléchissant les genoux tout en maintenant le dos bien droit, et se relever en tenant l'objet près du corps ;

■ pour attraper quelque chose qui est derrière soi, ne pas faire de mouvements de torsion du tronc. Pivoter plutôt sur les pieds pour se retourner ;

■ privilégier les sacs à dos aux sacs à main, et utiliser les deux épaules pour porter le sac à dos ;

■ pour une bonne position durant la nuit, choisir un matelas confortable et un oreiller qui ne crée pas un angle trop important au cou.

Traitements de la sciatique

En cas de sciatique, il est préférable de rester actif, de façon modérée. Autrefois, il était recommandé de garder le lit. De nos jours, on sait que cela n'apporte aucun bienfait thérapeutique et qu'en demeurant actif, on favorise la guérison (voir « Activités physiques » ci-dessous). Cela dit, si la douleur est importante au point de devoir se reposer au lit, c'est bien de le faire, mais pas plus de 48 heures. Si la douleur n'est pas soulagée par le repos ou est insupportable, il vaut mieux consulter un médecin de nouveau. La névralgie sciatique se soigne habituellement bien en l'espace de quelques semaines. Lorsque la névralgie est causée par une maladie spécifique, le rétablis-

sement ou le contrôle par des médicaments entraînent généralement la disparition des symptômes. Chez les femmes enceintes, la sciatique tend à disparaître après l'accouchement.

Traitements médicaux

Médicaments

Divers médicaments peuvent être utilisés pour soulager la douleur. Le premier conseillé est l'acétaminophène ou paracétamol (Tylénol®). Les anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) disponibles en vente libre possèdent aussi un effet antidouleur, en plus d'être anti-inflammatoires (par exemple, l'ibuprofène (Advil®, Motrin®) et l'acide acétylsalicylique (Aspirine®)). Cependant, ils ne sont pas plus efficaces que l'acétaminophène pour soulager les symptômes, selon les études. D'ailleurs, leur utilité en cas de sciatique est mise en doute. En effet, la plupart du temps, l'inflammation n'est pas en cause. Cela dit, si un dosage adéquat d'acétaminophène ne soulage pas efficacement les douleurs, on peut opter pour des anti-inflammatoires non stéroïdiens et observer si le résultat est meilleur. S'informer des précautions et des contre-indications.

Si la douleur résiste à ces médicaments, des relaxants musculaires, des anti-inflammatoires non stéroïdiens à plus fortes doses ou des narcotiques prescrits par le médecin peuvent être employés. On peut aussi avoir recours à des injections locales d'un mélange d'analgésiques et de corticostéroïdes. Il faut savoir que ces traitements offrent un soulagement à court terme, mais pas de bénéfice à long terme.

Chirurgie Si les douleurs persistent plus de 3 mois malgré les traitements prodigués, la chirurgie peut être envisagée. Si la sciatique est reliée à une hernie discale, il faut savoir qu'une chirurgie est nécessaire dans moins de 5 % des cas. La chirurgie permettra d'enlever la pression qu'exerce le disque vertébral sur le nerf sciatique.

Traitements non médicaux

Activités physiques

Il est préférable de ne pas cesser les activités habituelles plus de 24 heures à 48 heures. Les études démontrent que les personnes qui demeurent actives récupèrent plus rapidement¹. Rester actif aide à relâcher les tensions dans les muscles et préserve la masse musculaire. Si la douleur est importante, se reposer au lit durant 1 jour-

née ou 2 est acceptable. Cependant, il faut reprendre des activités douces le plus rapidement possible, dès que la douleur devient tolérable, car cela favorise la guérison. Lorsque la douleur est présente, on conseille de se limiter aux activités physiques du quotidien et à quelques exercices physiques légers, comme la marche. Ces activités douces n'aggraveront pas le problème. Au contraire, elles sont bénéfiques. L'exercice stimule la production d'endorphines, des hormones qui inhibent la transmission de messages de douleur. Par la suite, l'intensité des exercices physiques peut progressivement être accrue. La natation, le vélo stationnaire ou d'autres exercices de faible impact sont généralement bénéfiques.

Physiothérapie

Si la douleur s'est manifestée durant plus de 4 à 6 semaines, la consultation d'un physiothérapeute est recommandée pour bien récupérer. Divers exercices et étirements pour corriger la posture, renforcer les muscles du dos et améliorer la flexibilité sont proposés. Pour être efficaces, les exercices doivent être pratiqués de façon régulière. Les traitements de physiothérapie peuvent aussi comprendre des massages doux, une exposition à la chaleur et de l'électrothérapie.

Massages

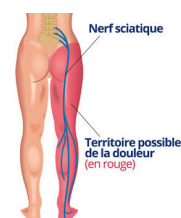
Les massages effectués sont généralement des manœuvres superficielles, lentes et régulières qui permettent d'assouplir la région douloureuse.

Chaleur

Différentes sources sont dirigées vers les muscles endoloris : des rayons infrarouges, des enveloppements chauds, une balnéothérapie chaude (en Europe, la thalassothérapie est souvent intégrée au traitement des sciatiques et des maux de dos).

Électrothérapie

Les ultrasons, la stimulation électrique transcutanée ou TENS, les ionisations, le laser, etc. soulagent aussi la douleur en brouillant les messages nerveux.



Wikipédia

Ce jour-là : le 24 avril 1990, Mobutu annonce les larmes aux yeux le tournant du multipartisme

Après 25 ans de règne sans partage, le maréchal Mobutu Sese Seko annonce le 24 avril 1990 la fin du parti unique au Zaïre



Devant un parterre de ministres, magistrats, généraux et parlementaires, Mobutu Sese Seko – qui se présente vêtu d'un uniforme noir de maréchal – décide « seul devant sa conscience de tenter l'expérience du pluralisme politique dans notre pays [au Zaïre], avec à la base le principe de la liberté pour chaque citoyen d'adhérer à la formation politique de son choix ».

« Que devient le chef dans tout cela ?, poursuit-il, de sa voix martiale. Je vous annonce que je prends ce jour congé du Mouvement populaire de la révolution, pour lui permettre de se choisir un nouveau chef devant conduire... » Silence de quelques secondes du Léopard, suivi d'un regard presque suppliant en direction de l'assistance, et qui s'achève par trois petits mots devenus célèbres : « Comprenez mon émotion ».

« Confiance en notre guide »

Devant un maréchal aux yeux soudain embués de larmes, rehaussant ses lunettes pour sécher quelques gouttes lacrymales, la salle applaudit à tout rompre, avant d'entonner avec enthousiasme : « Nous avons confiance en notre guide. Qui est notre guide ? Mobutu Sese Seko Kuku Ngbendu wa Za Banga ! Libérateur ! Pacificateur ! Unificateur ! ».

Larmes de crocodile ou larmes sincères ? On ne saura sans doute jamais. Reste que Mobutu, qui doit sa longévité politique au soutien de l'Occident

dans le contexte de la Guerre froide, pressent que le vent de l'histoire est en train de lui échapper. Quelques mois plus tôt, le soir de Noël 1989, son ami le dictateur roumain Nicolae Ceausescu a été exécuté avec sa compagne suite à un procès expéditif.

Un sort écrit d'avance

Le résultat de la chute du mur de Berlin, qui entraîne dans son sillage les démocraties populaires de l'autre côté du rideau de fer. Avec effroi, Mobutu assiste devant la petite lucarne à la mort de l'autoproclamé « Génie des Carpates », avec qui il s'était étrangement lié d'amitié – le leader zairois étant connu pour son anticommunisme virulent. Ce 24 avril donc, comme pour conjurer un sort écrit d'avance, Mobutu ouvre les vannes de la démocratisation. Et les Zairois ne se font pas prier pour investir cette nouvelle liberté. Le soir-même, on fouille dans les greniers à la recherche de vieilles cravates ou de pantalons pour les filles, que l'on arbore avec fierté dans les rues de Kinshasa – des vêtements interdits du temps de l'État-parti au nom du retour à l'authenticité africaine.

Gabegie et économie de prédation

Des dizaines de journaux apparaissent dans les kiosques. Sans parler des partis politiques, qui poussent comme des champignons – on en recense bientôt plusieurs centaines – et entendent concurrencer le vieux Mouvement populaire de la révolution (MPR) – dont chaque Zairois était jusque-là membre d'office dès la naissance. Grèves et manifestations se multiplient pour dénoncer la gabegie et l'économie de prédation au sommet du pouvoir.

« Comprenez mon émotion... » Face au vent de liberté, qui grise le Zaïre, le

maréchal n'a finalement d'autre choix que de suivre le mouvement – il tentera un temps de reprendre la main, mais en vain. Soucieux de contenter l'Occident et de ne pas se laisser déborder à l'intérieur – des pillages menés par des militaires éclatent en décembre 1990, il finit par accepter le principe d'une Conférence nationale souveraine, en prenant exemple du modèle béninois, qui doit permettre une transition en douceur vers la démocratie et une troisième République.

Le 7 août 1991, après bien des attermoissements, plus de 2 600 personnes venues de tout le pays prennent place à l'intérieur de l'imposant et austère palais du Peuple, à Kinshasa. Sans crier gare, l'enceinte du Parlement devient la caisse de résonance des plaintes et des espoirs de changement des Zairois. On en vient même – inimaginable il y a peu ! – à vilipender le Léopard.

Un maréchal de plus en plus reclus

Surtout, la Conférence finit en août 1992 par élire l'opposant historique Étienne Tshisekedi au poste de Premier ministre de la transition. Le début d'un long bras de fer entre Mobutu et l'opposition, qui s'achèvera par le limogeage du « Sphinx de Limete » en janvier 1993. Mais le maréchal n'est désormais plus que l'ombre de lui-même. Reclus de plus en plus dans sa somptueuse et indécente demeure de Gbadolite, surnommée la « Versailles de la jungle », Mobutu semble avoir perdu la main sur les événements. Il faudra tout de même attendre 1997, soit près de sept ans après le discours du 24 avril 1990, pour que le Léopard finisse par quitter le pouvoir sous les coups de boutoir de la guerre et de la rébellion menée par un certain Laurent-Désiré Kabila.

Source Jeune Afrique

Qui est Moïse Katumbi Chapwe ?



Perdre l'élection présidentielle et quitter avec élégance et dignité le pouvoir est une hypothèse que beaucoup de présidents de la République en fonction - et leurs partisans - refusent souvent d'imaginer. Il faut avoir une grande hauteur morale et une sincère culture démocratique pour se résoudre à accepter la défaite à l'issue d'une élection et reprendre une vie sans tapis rouge, sans escorte de motards, sans sirènes hurlantes, sans le jouissif et journalier sentiment de puissance devant les courbettes de nombreux obligés et tout le tralala qui ornent la vie de celui qui détient le pouvoir suprême dans un pays.

L'obsession de rester le plus longtemps aux affaires rend ce dernier dangereux, cruel, cynique : il ne se prive d'aucun moyen pouvant lui permettre d'anéantir tout concurrent redoutable.

Moïse Katumbi, candidat déclaré à la prochaine élection présidentielle, est aujourd'hui celui contre lequel les tenants actuels du pouvoir déploient leur artillerie lourde. Tous tirent sur lui. Rien ne lui est épargné comme critiques, autant ignobles, haineuses que risibles.

Ce qui inquiète le plus ses adversaires, ce sont les qualités de l'homme. Tous ceux qui ont eu l'occasion de côtoyer Moïse Katumbi reconnaissent unanimement sa tempérance, sa sociabilité chrétienne, son humilité qui contraste avec son aisance matérielle, sa grande capacité d'écoute, son grand sens d'organisation, ses qualités de gestionnaire multisectoriel.

Moïse Katumbi a appris à avoir plusieurs fers au feu. Très jeune, il combine les études et les affaires, ensemble avec ses autres frères et sœurs après la mort de leur père dont ils ont hérité les activités commerciales. Quand le lushois Moïse Katumbi termine ses études secondaires (il a eu entre autres enseignants le conteur et comédien Pie Tshibanda), il a déjà la maîtrise du négoce, a bien le pied

à l'étrier. Seules des personnes dotées de dons exceptionnels peuvent entreprendre diverses activités à la fois et les réussir. Ainsi, depuis longtemps, on ne s'étonne pas de voir Moïse Katumbi le matin en planteur inspectant ses grands champs de diverses espèces d'arbres fruitiers, de légumes secs et verts. Des heures plus tard, le trouver en réunion avec ses collaborateurs politiques réfléchissant sur la structuration du parti politique dont il est le président national et sur l'avenir du pays. C'est le même Moïse Katumbi qu'on retrouve le même jour, quelques temps après, comme manager de l'équipe Tout-Puissant Mazembe dans son bureau du stade privé - son oeuvre - qui porte le nom de cette formation, complexe sportif joyau aujourd'hui du football congolais, lequel a été retenu par la CAF comme seul stade du Congo en mesure d'accueillir une rencontre de la coupe d'Afrique, tous les autres étant mal entretenus, aux installations délabrées. Moïse Katumbi a sauvé l'honneur de son pays.

Rappelons ici que ce dernier avait massivement été élu député national et provincial, et gouverneur - pendant 8 ans - de la plus importante province du Congo, avant le démembrement du pays en 26 provinces. Une popularité qui est allée grandissante au fil des années, non sans causes.

Un gouverneur dirige son cabinet politique et le gouvernement provincial. Il préside le Conseil des ministres (où l'on parle et on décide sur divers problèmes, économiques, socio-culturels, environnementaux, etc.) et le comité provincial de sécurité. Il est le premier interlocuteur des étrangers (privés et officiels) qui arrivent dans la province pour multiples raisons. Il est saisi sur diverses questions, par courriers ou autres canaux, par des personnes privées et différentes associations de la province dont il finit par connaître davantage la mentalité, la psychologie.

L'expérience de la gestion des biens et des personnes, Moïse Katumbi l'a et tient à la faire bénéficier à son pays comme président de la République. C'est cet homme plein de particulières qualités - qui connaît aussi le monde extérieur pour avoir beaucoup voyagé et qui, de ce fait, possède...un carnet d'adresses bien fourni - que l'on redoute parmi les challengers de l'actuel occupant du Mont Ngaliema. Tout est ainsi bon pour le « détruire », le salir, le faire haïr par ses compatriotes. Et, à ce jour, l'unique stratégie choisie et élaborée

pour cet objectif, est le mensonge.

Et le grand mensonge est notamment celui de lui donner toutes les nationalités du monde (italienne, grecque, israélienne, zambienne et autres) avec comme prétendues preuves des images de faux passeports, fabriqués sans intelligence (« photoshopés ») et balancés sur les réseaux sociaux. Et pour crédibiliser ces fausses affirmations, on remet même en question la nationalité congolaise de sa mère, Virginie Mwenda, originaire du village Kashobwe, fille de Mukombe Katumbi de l'ethnie Bemba et de Kalasa Musengezi de l'ethnie Yeke. Celle-ci fille de Mwami Kalasa Mukanda-Bantu, lui fils de Mwami M'siri Ngelengwa Shitam-bi, « roi M'siri », assassiné et décapité le 20 décembre 1891 par le capitaine belge Bodson pour avoir résisté à l'occupation coloniale de son royaume.

Comme on vient de le lire, la mère de Moïse Katumbi est donc la petite-fille du vaillant roi M'siri. Le président de « Ensemble pour la République » et candidat à la prochaine élection présidentielle, est ainsi, par le côté maternel de sa mère, de « sang royal ». Il est cousin à l'actuelle députée nationale, Dominique Munongo Inamizi, sœur de l'actuel Chef coutumier régnant des Bayeke, Mwami Mwenda-Bantu Godefroid Munongo Junior.

Il est impossible au Congo ni en Zambie ni en Angola ni au Gabon ni ailleurs en Afrique que quelqu'un puisse se réclamer originaire d'un village sans être connu par les autres familles du même village. Toutes les familles d'un patelin - et leurs descendants - se connaissent. Moïse Katumbi, né à Kashobwe le 28 décembre 1964, est bel et bien un Congolais d'origine qui n'a pas arrêté, depuis son jeune âge, d'exprimer, de prouver son grand amour pour son pays - « l'amour n'existe pas, il n'existe que des preuves d'amour », dit le dicton - par son attachement à sa terre, notamment par ses énormes plantations, par de nombreux bâtiments construits à travers le pays (hôpitaux, écoles, orphelinats,...) - Moïse Katumbi a fait de son village une bourgade moderne -, par ses différentes entreprises qui ont donné du travail ici et là, et surtout par sa proximité avec ses compatriotes et le partage avec eux, sans distinction d'origine ethnique ni raciale, de ce qu'il est et de ce qu'il a. C'est cela, il nous semble, être un vrai Congolais.

Wina LOKONDO

Bon, joyeux et heureux anniversaire Pascal Lokua Kanza, la fierté congolaise.



Ce 21 Avril 2023, notre fierté nationale, l'artiste multi instrumentaliste parolier, compositeur, arrangeur et producteur fête ce jour ses 65 ans d'âge. Bien que, il va faire la fête loin du pays.

E-journal Kinshasa lui réserve à cette occasion un cadeau à ses nombreux fanatiques en le présentant. Pascal Lokua Kanza est franco-congolais et fier de l'être. J'ai en commun avec lui nos origines Mongo de la province de l'Equateur. Mail lui n'est pas 100% Congolais. Il me confia un jour qu'il était fier d'être français d'origine congolaise par son père et rwandaise par sa mère.

Pascal est né à Bukavu, en 1958. Cette année au mois d'Avril, il va souffler des bougies pour ses 65 ans d'âges.

Ce célibataire, père de 3 enfants, a quitté le pays en 1981 pour s'installer d'abord à Abidjan, puis en 1984 en France. Et 11 ans après, en 1995, il va

obtenir la nationalité française. De lui, ce que je sais c'est le qu'il a appris à chanter au sein des chorales des églises. C'est à l'âge de 6 ans qu'il débarque à Kinshasa. A la suite de la mort de son père, il arrête ses études. Contraint de travailler pour subvenir aux besoins de sa famille. Pour parfaire ses connaissances instrumentales, il entre au conservatoire pour apprendre le solfège, l'harmonie et la composition.

C'est en 1980, à la faveur de son entrée dans le groupe Les redoutables de la tigresse Abeti Masekini, que démarre sa vraie carrière musicale. Dans la suite de la Diva Abeti, il va effectuer de nombreux voyages en Afrique et dans le vieux continent. En 1981, il rejoint l'autre aile de l'orchestre The Best qui évoluait à l'hôtel ivoire à Abidjan. C'est là qu'il se tient pour la première fois devant un micro et une guitare à la main et chante à la manière de Tracy Chapman dont il a pris jusqu'au look des cheveux en dreadlocks. Et ça marche. Auteur, compositeur et arran-

geur, Lokua est désigné par les chroniqueurs comme étant un artiste pur. Et moi de conclure que cette épithète lui va comme un gant.

Toujours attaché à ses origines, je me souviens avoir lu dans les réseaux sociaux qu'il avait adressé ses condoléances aux familles qui avaient perdu les leurs lors de la marche du 21 Janvier dernier. Pour nous, il ne manque pas de chanter des berceuses pour adoucir nos colères, souffrances et frustrations avant d'achever par des chants d'espoir pour des lendemains meilleurs. En dépit de sa créativité abondante, il est à croire que cet orfèvre est présentement en mode silencieux, car son album annoncé il y a deux ans tarde à venir, tandis que lui-même naturellement est visible. (Remake)

HC Jeak Pierre EALE IKABE

E-Journal

Société éditrice : Agence Temps Libre (ATL) /

Fondateur

Jean Pierre Eale Ikabe

Tél. : 0999947441/0997298314

Directeur de publication délégué

Herman Bangi Bayo

Tél. : 0997298314/0824540759

Equipe de rédaction :

Jean Pierre Eale Ikabe, Herman Bangi Bayo, Espérant Kalonji, Prof Yoka, Socrate Lokondo, Mandela Lokondo

Design: By Gloria Plus

Infographie : Sacha Eale

Administration : Roger Nsita

Déléguée commerciale : Patience Bidi

Relations publiques : Trésor Empole

e-mail : agencetempslibre@gmail.com

Site web : www.e-journal.com

Siège : avenue du Stade N°1, Quartier Administratif/ Territoire de Ksangu

Dépôt légal N° 09629571

Les célébrités sportives kinoises

L'Académie Africaine de Formation PNous poursuivons avec notre rubrique sur le centenaire de la ville de Kinshasa et dans cette publication nous présentons certaines célébrités du domaine sportif.



Edingwe moto na ngenge Le père du catch congolais

Considéré comme le plus grand catcheur congolais de l'histoire, Edingwe moto na ngenge a traversé le temps en affrontant des catcheurs de plusieurs générations. Plusieurs fois champion de Kinshasa et de la RDC, il est sans nul doute le géniteur du catch congolais (catch avec des pratiques fétichistes). Une des célébrités kinoises, sa renommée a franchi des frontières nationales.

Edingwe a débuté sa carrière au sein du catch club Matete entraîné par maître Pélican, le grand frère du célèbre catcheur Bosey. Parmi ses collègues du club on peut citer Papa Kanza, Selemani Modja, Akwete CIA, Fibi Tao Tao, etc. Au début, Edingwe pratiquait le catch américain où tous les coups étaient permis. Avec sa coiffure des indiens mohicans, il avait une allure altière et sur le ring il agressait sauvagement ses adversaires y compris les arbitres.

Après Matete, maître Pelican avait ouvert un autre club à Kingabwa avec Bosey 1er, Zeus, Python, Kotos, Kotakoli, etc. qui à leur tour vont former Litanda Jaguar, Eddy Kodja, Ngombo Vipère, Baba Matuabi, etc.

Lors d'un combat à Kingabwa au Bar Kwela, Bosey, qui était musulman, utilisait sa jupe pour faire tomber ses adversaires et ce jour-là, il avait battu Edingwe. Du coup, Bosey est devenu très célèbre et grand concurrent d'Edingwe, sa ressemblance avec Papa Wemba lui a valu le surnom de Papa Wemba.

Pour prendre sa revanche, Edingwe s'est lancé dans les pratiques fétichistes en sortant les tripes sanguinolentes de ses adversaires ou les faisant marcher en dehors du ring après les avoir hypnotisés.

Edingwe a affronté d'autres redoutables catcheurs comme Ndonga Puma noir, Lubuela Zephy, Botamba Hercule, Police belge, Kangala machine de guerre.

Plus tard, Edingwe a eu d'autres challengers qui ont mis son hégémonie en jeu comme Litanda Jaguar, Ngombo Vipère, Kabo wa Kabo du Kongo central, Bidi Bidi de Mbandaka, Nanga Steve, etc.

Edingwe a également défié des grosses pointures comme le champion du monde de catch Kele Kele, le catcheur israélien Gerard Tippy pesant 350 kilos, Delima Force, le champion du Congo Brazzaville.

Plusieurs fois champion de Kinshasa et de la RDC de catch, Edingwe a aussi été champion euro-africain de catch lors de son séjour en Europe.

Revenu au pays, il a repris la compétition en défendant ses différents titres contre de jeunes catcheurs qui ont l'âge de ses enfants. Ya Eddy se fait également connaître dans le domaine du football utilisant ses pouvoirs mystiques pour faire gagner des équipes. Donné souvent comme mort, Ya Eddy est toujours là malgré

Le public adorait Edingwe car ses combats attiraient des foules immenses avec son fanfare.

Mutombo Dikembe 2m18, 120 Kg, Dikembe Mutombo Mpolondo Mukamba Jean-Jacques wa Mutombo est né le 25 juin 1966. Comme tout enfant kinois des quartiers populaires, celui qui est aujourd'hui l'une des stars internationales adulées dans le monde du

basket, a connu une vie pénible avec sa famille dans la commune de Barumbu, quartier Citas où se trouve la maison familiale, sur rue Kabalo, au numéro 23. Non loin de « Zando ya imbwa » (marché des chiens). Presque tous les jours, c'est le jeune Dikembe qui avait la charge de se réveiller à 5h du matin pour aller chercher du pain à la boulangerie pour la revente à un petit marché du quartier, avant de prendre le chemin de l'école. Entre la boulangerie et l'école, il prendra plus tard le goût du basket-ball auquel le prédisposait d'ailleurs sa grande taille. « C'est par ce sport que je me suis davantage épanoui sur le plan scolaire », révèle-t-il.



Dikembe Mutombo

A grandi en Afrique au milieu de la grande pauvreté ambiante et des maladies.

Il est venu à Georgetown University pour y étudier la médecine, mais le coach John Thompson a jeté un regard sur Dikembe et s'est fait une idée toute différente. Dikembe est devenu une star dans la NBA et un citoyen des Etats – Unis.

Avant de partir aux États-Unis, Mutombo a commencé sa carrière de basketteur au sein de l'équipe ONATRA de Kinshasa (RD Congo). Initialement destiné à devenir médecin, Dikembe Mutombo étudie à l'université de Georgetown où John Thompson le convainc de jouer dans l'équipe NCAA des Hoyas de Georgetown. Il devient un excellent pivot dans la tradition de ceux formés à Georgetown et évolue aux côtés d'Alonzo Mourning. Lors du Draft de la NBA de 1991, Mutombo est sélectionné en quatrième position par les Nuggets de

Denver. Son jeu a un impact considérable et il devient All-Star dès sa saison de rookie. Avec une moyenne de 16.6 points, 12.3 rebonds et 3 contres par match, le Congolais s'impose comme la pierre angulaire de la franchise du Colorado et comme un des meilleurs défenseurs de la ligue. Mais il n'a jamais oublié la terre de sa naissance – ou le devoir de partager sa bénédiction avec les autres.

Il a construit un hôpital flambant neuf dans sa ville natale. Un homme au grand cœur: « Mutombo croit que Dieu lui a donné cette occasion pour réaliser de grandes choses ». Et nous sommes fiers d'appeler ce fils du Congo notre concitoyen américain ». Ce témoignage du président George Bush cette nuit-là se passe de tout commentaire.

Dikembe Mutombo qui a évolué dans plusieurs équipes, Denver Nuggets, Atlanta Hawks, Philadelphia 76ers, les Nets de New Jersey, New York Knicks, Chicago Bulls puis à Houston Rockets, a été plusieurs fois élu meilleur défenseur et a joué aussi plusieurs fois dans les All Stars.

En 18 saisons de NBA et près de 1 200 matchs, il tourne à des moyennes de 9,8 points, 10,3 rebonds et 2,7 contres. Palmarès

Dikembe Mutombo avec les Rockets de Houston.

Finales NBA contre les Lakers de Los Angeles en 2001 avec les 76ers de Philadelphie et contre les Spurs de San Antonio en 2003 avec les Nets du New Jersey.

NBA Defensive Player of the Year en 1995, 1997, 1998, et en 2001.
2e meilleur contreur de l'histoire de la NBA avec 3 289 contres.
Détient avec Marcus Camby le record de titres consécutifs de meilleur contreur de la NBA avec 3 titres.
Meilleur contreur NBA en 1994, 1995 et en 1996.

Meilleur rebondeur NBA en 2000 et en 2001.



Emmanuel Kakoko Etepé

Emmanuel Kakoko Etepé (dit Etepé Kakoko), né le 22 novembre 1950 à Léopoldville, est un footballeur zaïrois des années 1970 et 1980, joueur emblématique des Léopards et attaquant célèbre du premier représentant de l'Afrique noire en Coupe du Monde.

En tant qu'attaquant, Emmanuel Kakoko Etepé fut international zaïrois. Il remporta la CAN 1974 et participa à la Coupe du monde de football de 1974, où il joua comme titulaire contre l'Écosse, contre la Yougoslavie (mais il fut remplacé à la mi-temps) et ne joua pas contre le Brésil. Le Zaïre fut éliminé au premier tour. Il commença sa carrière à Imana Kinshasa, remportant deux fois le championnat zaïrois et une coupe. Il a joué 31 matches avec le Zaïre pour 9 buts

Biographie

En 1970 alors qu'il était âgé de 19 ans, il a mené à bras levé le jeu du DCMP surnommé l'Ajax Amsterdam, il échoue au podium du ballon d'or en 1973 où il termine 4^{ème}. Très technique, intelligent et virevoltant, il est entré dans l'histoire grâce à son pied gauche magique. Bon dribbleur, bon dans le jeu de tête et avec un amorti de la poitrine impeccable, raison pour laquelle il a été surnommé " Dieu du ballon". Sous la présidence de Jonas Mukamba, DCMP a un deuxième souffle, avec des moyens et des ambitions. Pour son premier coup d'éclat, il recruta un jeune joueur Etepe Kakoko et ce jeune a brisé la suprématie du FC Dragon qui terrorisait le DCMP depuis 10 ans grâce à un doublé d'Etepe Kakoko DCMP s'imposera 4 - 2 face à Bilima de Saio Mokolo, il fut souvent

comparé au seigneur Mafu Kibonge. Il quittera DCMP en 1977 pour signer avec le Stuttgart en Bundesliga et devient le premier joueur congolais à jouer en Bundesliga. Par manque de confiance des dirigeants et surtout pour racisme, il jouera uniquement avec l'équipe réserve où il sera sacré en 1980 avec l'équipe réserve de Stuttgart, il inscrira 15 but en 28 matchs et sera mené élu meilleur joueur du championnat des équipes réserves. Il ne joua qu'un seul match en Bundesliga (contre le Werder Brême, le 19 décembre 1981 (2-2)) sans inscrire de but.

Il fut transféré ensuite au FC Sarrebruck en deuxième division, pendant deux saisons, en inscrivant en 9 buts en 27 matchs lors de la saison 1983 - 1984, il échoua à qualifier Sarrebruck au barrage pour la remontée en Bundesliga (D1 allemand). Il remporta la Oberliga Sud-Ouest (D3 allemande) en 1983. Il finit sa carrière au Borussia Neunkirchen.

Son fils, Yannick Kakoko, joue actuellement en Allemagne, au SpVgg Greuther Fürth.

Clubs

1968-1981 : Imana Kinshasa
1981-1982 : VfB Stuttgart
1982-1984 : FC Sarrebruck
1984-19?? : Borussia Neunkirchen
Sélection et Palmarès

Selections et buts :
Kakoko a joué 31 matches avec le Zaïre pour 9 buts :
Matchs amicaux: 6 sélections, 3 buts)
Qualification Coupe du Monde : 10 sélections, 4 buts
Coupe du Monde: 2 sélections
Coupe d'Afrique des Nations: 13 sélections, 2 buts
Comme palmarès :
Vainqueur de la Coupe d'Afrique des Nations en 1974 (Zaïre)
4ème de la Coupe d'Afrique des Nations en 1972 (Zaïre)
Champion du Zaïre en 1974 (CS Imana)
Champion d'Allemagne amateur en 1980 (VfB Stuttgart Amateur)
Vainqueur de l'Oberliga Sud-Ouest en 1983 (FC Sarrebruck)
Vainqueur de l'Oberliga Baden-Württemberg en 1980 (VfB Stuttgart Amateur)

Wikipédia

Sam Mangwana : 60 ans de carrière !



Sam Mangwana : 60 ans de carrière !

Architecte de la rumba, Sam Mangwana a valorisé le talent de plusieurs musiciens dont il a interprété les chansons. Lorsqu'on s'intéresse à son cas, le chanteur, auteur, compositeur et interprète incontestable, on constate que la frange des critiques qui ont vanté ses mérites entre 1966 et 1980, s'accorde à reconnaître ses prouesses toujours en évolution. Car, à écouter de façon suivie tous les enregistrements auxquels il a participé pendant toute sa carrière, on se persuade assez aisément que son art présente des premiers aux toutes récentes une exceptionnelle continuité. Au vrai, il est peu de grands « rumbos » qui ont manifesté dans leurs conceptions une telle persévérance.

Une extrême disponibilité Son idée, largement développée par lui-même dans le genre « rumba originale », c'est que le chanteur ténor doit pouvoir se concentrer sur ce qu'il désire faire avec intensité, sans être influencé par des suggestions extérieures. Mangwana est unique dans son style. Tout le travail de la tessiture veloutée – envisagé dans le

sens de la plus totale intégration – consiste seulement à le rendre plus libre dans son exploration harmonique. L'intelligence et la pudeur sont ses vertus majuscules. Intelligent, il parvient à prévoir avec sûreté l'itinéraire de ses accompagnateurs vocaux. La première de ces deux qualités est l'effet d'une règle harmonique subtile et nuancée, capable de multiples variations ; la seconde est la cause d'une véritable philosophie dans ses compositions.

Influence = forte impression Sam Mangwana représente à lui seul, un événement d'importance. Parce que se retrouve chez lui cette « différence » essentielle qui sépare un chanteur de qualité ressentant la nécessité impérieuse de chanter en ténor et en solo ou dans un orchestre comprenant d'excellents instrumentistes, mais dont la réunion est dû au travail de concerts ou d'enregistrements en studio. Notons que, outre la rumba, c'est la musique afro-caribéenne qui a eu le plus d'influence sur lui.

Une carrière époustouflante Sam Mangwana, en effet n'est pas né d'un accident fortuit. Il sait pourquoi il est arrivé à son niveau actuel.

Cette présence correspond à un choix délibéré et, lorsqu'on examine sa carrière, on s'aperçoit vite qu'il est dans le lot habituellement réservé aux professionnels de la musique congolaise de premier plan, mais qui a donné l'impression d'instabilité à force de passer d'une formation à une autre.

Kinshasa 1963 : Cette année peut être considérée comme celle qui a vu naître sa vocation pour la musique. Avec Théo Bitsikou, son ami d'enfance, il s'exerce à la pratique du chant aux environs du quartier dit « Zando ya Bayaka » à Kinshasa. Mangwana, commence également à cette période à côtoyer Tabu Ley qui s'y plaît à ses talents de compositeur. Notons qu'auparavant, comme il est de coutume pour nos grands chanteurs, Mangwana a commencé à chanter dans une chorale de l'Armée du Salut à Kinshasa. Brazzaville 1964 – Sam Mangwana, Théo Bitsikou, Gérard Kazembe, Diki Baroza... sont sollicités par Mr Touneleck, un homme d'affaires camerounais installé à Brazzaville pour renforcer l'orchestre qu'il vient de créer du nom de « Los Batchichas ». Cet orchestre qui a compté parmi les meilleurs de cette époque, peut être considéré comme celui qui a donné naissance à la carrière professionnelle de Sam Mangwana.

Kinshasa 1966 – Sam Mangwana rejoint l'African Fiesta de Tabu Ley et Nico. Dans la foulée, il rencontre Wendo Kolosoy avec qui il tourne en Europe, puis en Zambie l'année suivante. C'est ce qui a constitué son bagage comme chanteur dans le groove de la rumba congolaise.

Kinshasa 1967 – Sam Man-

gwana intègre l'orchestre Vox Africa de Jeannot Bobenga. Il chante en compagnie de Ntesa Dalients et Jeannot Bobenga, mais, juste pour quelques mois car, dans la même année, Sam Mangwana rejoint l'African Fiesta National de Tabu Ley et prend part au voyage de Montréal au Canada.

Kinshasa 1968 – Sam claque la porte à Tabu Ley pour créer avec Dalients, Guvano, Dizzy Mandjeku, Mavatikou, Johnny Bokosa, Nzenze Jean Trompette, Barami, Kaya Depuissant, Gérard et Makulukala, l'orchestre Festival des Maquisards, qui, hélas, se disloque en 1969, suivi de la création du groupe Festival de Sam avec Dino Vangu.

Kinshasa 1972 – Sam Mangwana, fait un grand pas en avant, car il intègre avec fracas le TP OK Jazz de Luambo Makiadi, aux côtés de Michel Boyibanda et Youlou Mabiala. Dans la foulée, il rend si bien les compositions « Ebale ya Zaïre », « Ceidu » « Djemelasi », « Minuit eleki », etc. Cette intégration dans l'OK suscite un conflit aigu entre Luambo et Tabu Ley.

Kinshasa 1974/1975 – Afrique-Europe 1976/1979 – Après avoir roulé sa bosse dans presque tous les grands orchestres kinoï, l'honneur lui échoit d'entamer une carrière solo et internationale. Il sillonne les capitales des pays comme Centrafrique, le Cameroun, le Nigéria, le Bénin, puis le Ghana où il met sur pied le groupe Africa all stars, avec les musiciens Syran, Bopol Miasamina, Pablo, Dizzy Mandjeku...et enregistre sous le label Suzana Coulibaly, le mécène du groupe. Deux titres sortent du lot et embrasent toute l'Afrique :

100% RUMBA

« Georgette Eckains » et « Eyebani » (sept. 1979) puis « Maria Tebo » et « Mathilda » (1980). Sam, qui entre-temps s'est rapproché de Théo Blaise Kounkou, crée des rythmes extrêmement novateurs. Il tient d'ailleurs, en cette année 1979, à vouloir se développer une nouvelle configuration, ce qui l'oblige de descendre à Kin et de ramener avec lui Canta Nyboma. Abidjan va constituer pendant plusieurs années le centre de vitalité du groupe, avec des allers et venues en Europe, aux Etats-Unis, en Afrique de l'Est... car la fièvre Mangwana a longtemps gagné les grandes salles du monde.

1981 Retour à Kinshasa : Victime de son succès, le groupe African All stars se sépare de Sam, qui revient à Kinshasa, tandis que le reste du groupe s'installe à Paris sous une autre dénomination : « Les quatre mousquetaires ».

A Kinshasa, et fort de son expérience, Sam Mangwana fait le tour du Zaïre en compagnie de sa nouvelle trouvaille ; Marie-Claire Mboyo « MBilia Bell », qui fait ses débuts à la chanson. Il ouvre après cette tournée, la voie à Mbilia Bell qui atterrit chez Tabu Ley en 1982.

1982. Sam Mangwana est disponible et sa voix impressionne. C'est dans ce contexte, qu'il chante « Faute ya commerçant » de Lutumba Simaro avec l'accompagnement de Luambo-Makiadi et le TP OK Jazz. En tout cas, pendant une bonne période Sam prête sa voix à de nombreux artistes qui se plaisent à sa voix et à son timbre vocal de charme.

1984 – Sam Mangwana se joint à Ndombe Opetum et Empompo Deyesse pour créer l'orchestre dit « Tiers-Monde Coopération », en réaction contre « les trois



mousquetaires » (Luambo-Tabu Ley-Kiamuanga) considérés comme le triumvirat qui domine la musique congolaise au détriment des jeunes groupes. Luanda 1998 – Sam Mangwana, qui est depuis installé à Luanda où il a été reçu en apothéose, n'arrête pas de chanter et de voyager entre le Congo, l'Afrique, l'Europe, et le monde. Il sort l'album « Galo Negro » avec l'accompagnement de Ndule Papa Noël. La sortie de « Galo Negro » a un tel retentissement international qu'il remporte le « Crossroads Music Awards » de la World Music comme « Gold Star 1999. Avec cet album électro-acoustique, Sam Mangwana renoue avec ses racines avec une forte prédominance des musiques traditionnelles tout en gardant une dimension résolument moderne. L'accordéon du Malgache Régis Ghisavo répond à la guitare de Papa Noël faisant chanter le « coq noir » éveillé des consciences africaines. En 1999, dans le même élan, il sort avec Dino Vangu, l'album « Femme africaine » qui connaît une large dif-

fusion et un énorme succès auprès des Angolais.

Luanda 2003 – Sam Mangwana continue de porter en lui le lyrisme lusophone de ses origines angolaises, sans s'éloigner de la rumba congolaise dont il est un des derniers géants. Son nouvel album, Cantos d'Esperança, résolument nostalgique, a le parfum des premiers jours des indépendances.

Paris Juillet 2013 : Sam Mangwana se trouve à Paris où il répète avec quelques artistes la comédie musicale dénommée « Heza » – dans le cadre du Festival Arts Comores – qui a lieu à Marseille le 30 juin 2013.

Sam Mangwana Congolais ou Angolais ?

Une question qui ne devrait même pas se poser, mais, que d'aucuns ne cessent de poser. Sam Mangwana est né à Léopoldville-Kinshasa (Congo-Belge) le 21 Février 1945, de parents originaires de Maguela do Zombo, (Province d'Ulge, au nord de l'Angola) et qui ont travaillé toute leur vie à Kinshasa. Naturellement, à l'indépendance de l'Angola en 1975, tout Angolais se devait soit de garder les deux nationa-

lités soit de réintégrer sa nationalité d'origine ; le cas de Sam Mangwana.

Quoi qu'il en soit, il tire de la présence familiale au Congo Belge, puis au Congo démocratique un goût prononcé pour les voyages, les langues et une curiosité naturelle pour les autres cultures. Sa connaissance du Portugais, du Lingala, du Swahili, du Français, de l'Anglais, du Kikongo et son apprentissage de l'Espagnol font de lui le chanteur ténor le plus polyglotte du continent. Mais, étant africain, il demeure chez lui, dans tous les pays d'Afrique où la culture est Une.

Les Albums : Pour l'essentiel, ci-après le recueil des albums de Sam Mangwana : • Cantos de esperança • The very best of 2001 • Wenzewenze • Galo negro • Maria Tebo – Waka waka • Georgette Eckins • No me digas no • Rochereau, Sam Mangwana et L'African Fiesta 1968 / 1970 • Rumba music • Mega mix • Sam et Franco : Forever • Aladj • For Ever • Franco & Sam Mangwana et le T.P. OK Jazz (1981-1982)

Clément Ossinondé

CHAN 2024

Une co-organisation du CHAN par la RDC et le Congo Brazzaville!

L'organisation du Championnat d'Afrique des nations (CHAN) 2024 par la République Démocratique du Congo, de concert avec le Congo-Brazzaville, a été envisagée au siège de la CAF, mardi.

Après l'Algérie, le précédent hôte du Chan 2022, quel pays abritera le prochain CHAN ? En effet, l'éventualité d'une co-organisation de la compétition entre la RDC et le Congo-Brazzaville, a fait l'objet des discussions

entre les représentants de la Confédération africaine de football (CAF) et le ministre des Sports de la RDC, François Kabulo Mwana Kabulo, mardi au Caire.

L'homologation des stades congolais

De cette rencontre, des questions sur « les mesures prises ou à prendre », favorables à la tenue « éventuelle » du CHAN 2024 dans les deux Congo ont été abordées parmi lesquelles, « la standardisation aux normes

CAF de la qualité des stades de football susceptibles d'accueillir des compétitions CAF en RDC, à commencer par la mise en conformité complète puis la réouverture des stades des Martyrs de Kinshasa et Frederic Kibasa Maliba de Lubumbashi », indique le communiqué de presse publié à l'issue de la rencontre.

Pour ce faire, une équipe de la CAF a été chargée de s'assurer « de la conformité des travaux en cours d'exécution

avec la mise en place des principes de bonne gouvernance à la FECOFA conformément aux directives de la CAF et de la FIFA », précise ledit communiqué.

En effet, l'homologation de ces deux stades va permettre aux équipes nationales et aux clubs engagés dans les compétitions internationales de jouer leurs matchs devant leur public.

Enyimo M.



FERMETURE DU STADE ALPHONSE MASSAMBA-DÉBAT

CAN Côte d'Ivoire 2023

Les Léopards gardent encore leurs chances de qualification...



Les Léopards A de la République démocratique du Congo (RDC) occupent la dernière place du groupe I des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations 2023 prévue cependant en 2024 en Côte d'Ivoire.

La sélection coachée depuis peu par le technicien français Sébastien Desabre avait entamé de manière malencontreuse ces éliminatoires avec deux défaites d'affilée, à domicile à Kinshasa contre le Gabon (0-1) et à Khartoum contre le Soudan (1-2). L'ancien sélectionneur, l'argentin Hector Raul Cuper, avait été ensuite viré, laissant son ta-

blier à Desabre. Ce dernier a visiblement amené un vent nouveau, ayant réussi à faire sortir de leur retraite internationale de cadres comme Bakambu, Kakuta, Ikoko, etc. Il a aussi ramené quelques binationaux comme Arnaud Lusamba, Diangana, William Balikwisha, M'Bakata, Joris Kayembe, Ouaneh, Tristant Muyumba, Christian Kinsombi, Aldo Kalulu... C'est donc une équipe des Léopards « new-look » qui a disputé les deux matchs des 3e et 4e journées des éliminatoires contre la Mauritanie lors de la trêve internationale de mars 2023, avec quatre points découlant d'une première victoire à

Lubumbashi (3-1) et un nul pénible à Nouakchott (1-1). L'arbitre tunisien Sadok Selim de cette rencontre a même écopé d'une suspension de trois mois pour une prestation médiocre au cours de cette partie.

Les Léopards comptent désormais 4 points, mais traînent encore en dernière position du groupe. Dans un groupe où chaque équipe peut encore se qualifier, Le Gabon est premier avec 7 points, devant le Soudan (6 points) et la Mauritanie (5 points). Les Léopards sont dans un premier temps contraints de ramener un résultat probant de France-

ville en juin prochain lors de la 5e journée, avant de recevoir (à Kinshasa ou à Lubumbashi) le Soudan en septembre prochain.

Deux victoires permettront aux joueurs de Sébastien Desabre de comptabiliser 6 points de composer de facto leur ticket pour la Côte d'Ivoire.

En attendant, les Léopards sont encore dans la position d'une équipe éliminée. D'ici à juin, comme dirait Jean Pierre Eale, « on touche du bois ».

Enyimo M.



ASSURANCE AUTOMOBILE



ASSURANCE INCENDIE



ASSURANCE ACCIDENT
ET RISQUES DIVERS



ASSURANCE VOYAGE



ASSURANCE TRANSPORTS

MEILLEURS PRODUITS D'ASSURANCES
AUX MEILLEURS PRIX



Leader des assurances en RDC

Adresse : 6466, Boulevard Du 30 Juin, Immeuble SONAS
☎ +243 819 700 904 🌐 sonas.cd ✉ info@sonas.cd